

„ vement de quelque cause étrangere. Mais
 „ il vous regardera d'un œil de pitié, ou
 „ croira que vous insultez à son âge, si vous
 „ vous mettez en devoir de lui persuader
 „ que son sabot sent les coups qu'il lui donne,
 „ pour le faire pirouetter. Ainsi donc le pre-
 „ mier cri de la nature nous apprend que
 „ la matiere ne sauroit se mouvoir d'elle-mê-
 „ me, & qu'elle n'est point susceptible des
 „ modalités de l'esprit. Il étoit réservé à no-
 „ tre siecle de voir naître des hommes soi-
 „ disant philosophes, capables de répandre
 „ des nuages sur des vérités qui sont partie
 „ du sens commun. *

Ce qui suit, en expliquant ultérieurement
 la pensée de l'auteur, ne paroît pas égale-
 ment incontestable dans toute son étendue,
 avec toutes ses conséquences & ses corrollai-
 res. " Quand on dit que la matiere est *inerte*,
 „ on entend généralement, qu'un corps n'a-
 „ git jamais sur lui-même, qu'il ne change
 „ jamais de lui-même son état de repos ou
 „ de mouvement; qu'une portion de matiere
 „ quelconque ne passe jamais du repos au
 „ mouvement, & *du mouvement au repos*,
 „ sans l'intervention d'une cause étrangere „
 Qu'une portion de matiere ne passe pas *du*
repos au mouvement, sans l'intervention
d'une cause étrangere, c'est ce que je conçois
 très-bien; mais je ne comprends pas égale-
 ment que sans une telle cause elle ne puisse
 passer *du mouvement au repos*, d'autant que
 le repos est l'état naturel des corps, & le

* Autres
 réfl. & soli-
 de raison-
 nement de
 J. J. R. Cuz.
phil. p. 32
 & suiv.